



PAMPEC

PROJET D'APPUI AUX MÉTIERS DE LA PIERRE ET DE L'ÉCO-CONSTRUCTION

Bilan de l'insertion des jeunes maçon.nes *Au Mali, des jeunes résilients malgré un contexte sécuritaire et économique difficile*

Q ZOOM SUR la méthodologie

(mars 2020 – août 2022)

Le Projet d'Appui aux Métiers de la Pierre et de l'Éco-construction (PAMPEC) vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur du bâtiment par le développement d'une offre de formation cohérente avec leurs besoins et ceux des territoires et par un dispositif de suivi-insertion des jeunes, articulé aux dynamiques économiques et aux initiatives locales. L'enquête « Êtes-vous maçon.nes ? » a été réalisée tout au long du projet PAMPEC et ce dès le début de la formation et concerne les jeunes formé.es dans le cadre du PAMPEC et des projets précédents (PAMP – 2016-2018 – et FIPEC 2017-2019). Entre mars 2020 et août

2022, ce sont 288 jeunes dans les trois pays qui ont été interrogé.es sur leur parcours scolaire et leurs premières années de vie active, à l'aide d'un calendrier mensuel qui retrace finement leurs activités au cours de la période. L'enquête vise ainsi à étudier les différences de conditions d'accès à l'emploi en fonction de la formation initiale et des années d'expérience. Elle nous donne un aperçu de la situation des jeunes au sortir de leur formation et jusqu'à 3 ans après leur formation. Elle permet également de comprendre l'influence du contexte socio-économique et sécuritaire sur une filière porteuse.

Au Mali, 4 cohortes de jeunes ont été suivi dans le cadre du projet PAMPEC. Il s'agit tout d'abord de 15 jeunes de la promotion 1 et de 15 jeunes de la promotion 2 titulaires d'un certificat en maçonnerie ayant reçu une formation qualifiante de six mois aux métiers de la pierre et de l'éco-construction en 2020 et en 2021 dont 10 jeunes filles. Puis de 29 jeunes diplômés en 2018, 12 du CAP et 17 du BT dont 4 filles et 30 jeunes diplômés en 2021 du CAP maçonnerie dont 9 filles.

Répartition des jeunes interrogé.es en fonction du genre, du diplôme et de l'année d'obtention

Nombre de jeunes sortis de formation chaque année	2018	2020	2021	Total général
Diplomante	29		30	59
F	4		9	13
M	25		21	46
Qualifiante		15	15	30
F		6	4	10
M		9	11	20
Total général	29	15	45	89

**Au Mali,
peu de jeunes travaillent...**

*En moyenne, seulement **29%** des jeunes travaillent dans la maçonnerie, chaque mois.*

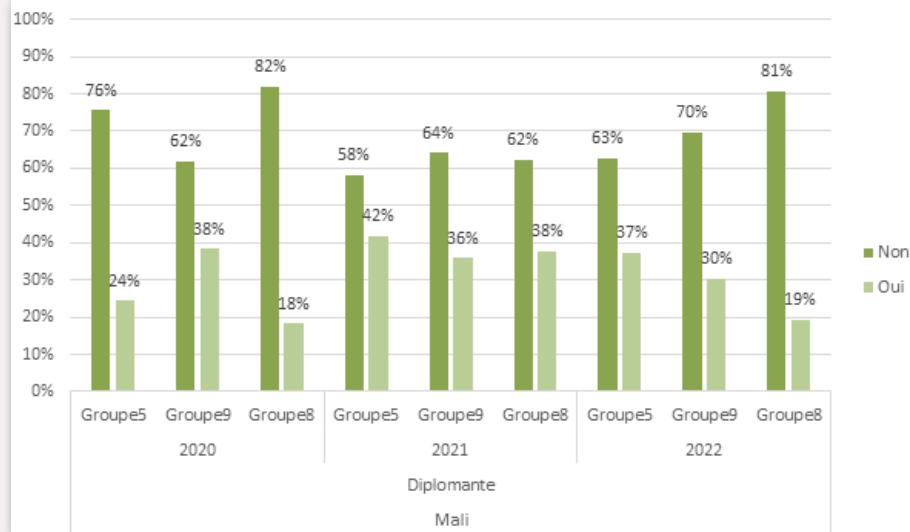
En effet, la situation volatile au Mali n'est pas toujours propice au développement d'activités économiques et à la mobilité des maçons, qui est un facteur déterminant dans l'accès au chantier : il faut pouvoir se déplacer pour avoir accès à du travail.

Si l'on regarde plus en détail, on voit que les jeunes hommes diplômés en 2018 en CAP et en BT puis en 2021 en CAP sont 33% à mener une activité régulière en lien avec la maçonnerie. Les jeunes diplômés en 2018 sont 30 % à travailler alors qu'ils sont 34% pour les jeunes diplômés en 2021. Les jeunes de 2018 ont subi de plein fouet la crise sanitaire de 2020 et l'insécurité pèse sur toutes les cohortes de la même manière. Les jeunes de 2021 qui sont encore accompagnés dans leur insertion et participent à des chantiers écoles ou à des chantiers de commande publique sont donc un peu plus favorisés puisqu'ils sont 42% en 2021 et 37% en 2022 à travailler régulièrement.

En ce qui concerne les deux promotions de la formation qualifiante P1 formé en 2020 et P2 formé en 2021, 50% des jeunes hommes exercent une activité en lien avec la maçonnerie de manière régulière. La promotion 1 est un peu plus active que la promotion 2, 55% des jeunes travaillent contre 41% pour les autres.

La situation des jeunes femmes est plus difficile, en effet, elles sont très peu à exercer une activité régulière mais lorsqu'elles le font elles le font majoritairement en lien avec la maçonnerie.

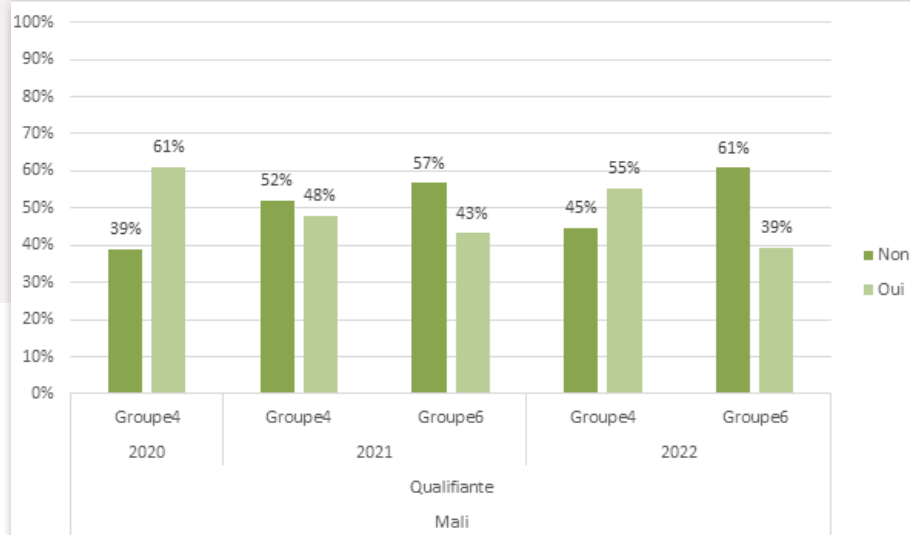
% des jeunes hommes qui travaillent régulièrement par an et par année de diplôme



Groupe 5 : CAP 2021 Groupe 9 : BT 2018 Groupe 8 : CAP 2018



% des jeunes hommes qui travaillent régulièrement par an et par année de formation



Groupe 4 : P1 2020 Groupe 6 : P2 2021

Mais des rémunérations supérieures au salaire moyen

Une fois diplômés les rémunérations augmentent tous les ans, de plus de 100% entre 2021 et 2022.

La situation des jeunes au Mali est difficile mais si l'on regarde les rémunérations des jeunes qui travaillent en lien avec la maçonnerie on remarque tout de même des résultats positifs. Les jeunes gagnent en moyenne 65 000 FCFA par mois. Les jeunes diplômés de BT et donc les plus qualifiés ont les rémunérations les plus importantes, 109 600 FCFA en moyenne par mois avec un décrochage significatif en 2021. Les jeunes diplômés de CAP en 2021 ont commencé leurs activités dès leur première année formation avec de petites rémunérations allant jusqu'à 17 000 FCFA par mois. C'est ce que nous appelons de l'alternance informelle.

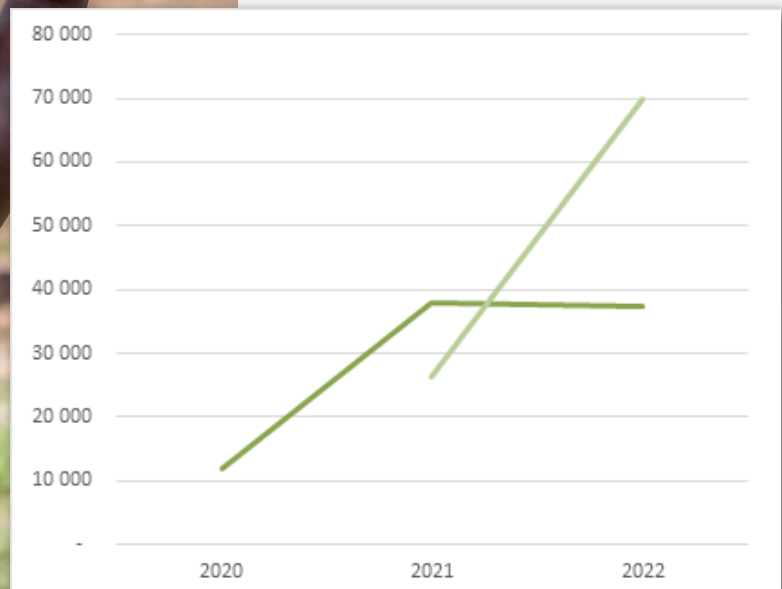
	BT 2018	CAP 2018	CAP 2021
2020	145 784	60 091	17 670
2021	73 480	60 075	28 234
2022	109 553	35 000	58 613

Les jeunes des deux promotions de la formation qualifiante gagnent en moyenne 55 000 FCFA par mois. La différence entre les deux promotions est moins sensible mais les rémunérations suivent également la pente ascendante.

	P1 2020	P2 2021
2020	35 614	
2021	65 543	40 988
2022	59 177	79 275

L'éco-construction, un revenu complémentaire

Parmi les jeunes qui ont reçu une formation courte aux métiers de la Pierre et de l'éco-construction, ils sont 21% à mener des chantiers en éco-construction pour des rémunérations moyennes autour de 30 000 FCFA. On observe que cette rémunération augmente en 2021 et en 2022 pour la P1 et que la P2 semble également être sur une pente ascendante.



Mali - Qualifiante - Groupe6

Mali - Qualifiante - Groupe4



ZOOM SUR
le dispositif d'insertion

L'enquête sur la situation des jeunes fait partie d'un dispositif d'appui à l'insertion plus large qui a été développé dans le cadre du projet PAMPEC. En effet, il s'agit d'accompagner le jeune tout au long de son parcours d'insertion à travers un contact mensuel régulier mais également l'accès à toute une série d'appuis : appui administratif à la formalisation (carte professionnelle individuelle ou mise en place de GIE) ; formations complémentaires (réalisation de devis) ; appui à la mobilité et l'accès à l'immersion professionnelle (accès à des chantiers, mise en stage) ; appui à la recherche d'emploi (forum entreprise, rédaction de CV, création de répertoires). Ce dispositif s'inscrit dans une approche territoriale qui vise également l'appui à la filière maçonnerie à travers la commande institutionnelle et la recherche de synergie avec d'autres acteurs de l'insertion.



UN BILAN GLOBAL POSITIF
malgré une situation difficile

En effet, la maçonnerie est un secteur porteur et permet aux jeunes qui trouvent des chantiers de dégager un revenu non négligeable. Il est possible d'évoluer dans le secteur et d'atteindre des niveaux de rémunération conséquents et des chantiers d'envergures ! D'autre part l'utilisation de la pierre et de la terre dans les chantiers se développe et constitue un complément de revenu intéressant. Cependant, comme beaucoup d'activités économiques, elle est très dépendante du contexte économique et sécuritaire du pays. La crise sanitaire, l'instabilité politique et l'insécurité sont des facteurs déstabilisants et face à cela, la situation de la majorité des jeunes est fragile. Pour toutes les promotions, on a pu observer un décrochage important en 2021. Le coup d'État et l'instabilité politique qu'il a entraîné a eu un impact fort sur les activités économiques en général au Mali et cette situation s'est répercutée invariablement sur nos jeunes maçons.



Nos partenaires sur ce projet :



Ce projet bénéficie du soutien financier de l'Agence française de développement (AFD), Air France et de la Fondation AnBer. Toutefois, les idées et les opinions qui y sont présentées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Agence française de développement, Air France et de la Fondation AnBer.

Réalisation : Acting for Life, janvier 2023
Rédaction : Clélia ROUCOUX, Responsable Programmes
Formation et Insertion Professionnelle
Crédits photos : Yanick Folly



40, avenue de l'Europe
93350 Le Bourget Aéroport
Tél.: +33 (0)1 49 34 83 13
contact@acting-for-life.org
acting-for-life.org

